



LÉGUMES

Rédacteurs

CA41/ CA45/ FREDON
Centre-Val de Loire

Observateurs

Chambres d'Agriculture 28,
37, 41 et 45, Fredon Centre-
Val de Loire, Maingourd,
BCO, Ferme des
Arches, Ferme de la Motte.
Jérôme BROU, Axérial,
Cadran de Sologne,
ADPLC, groupe Soufflet,
Euroloire, AgriBeauce.

Directeur de publication

Philippe NOYAU,

Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité.

SOMMAIRE

Ravageurs communs	2
Asperge	5
Betteraves rouges	8
Carottes	9
Cultures sous abris froid et maraîchage trad.	12
Légumes d'industrie	21
Fraisiers	23
Poireaux	27
Résistance aux produits phytosanitaires	31
Notes nationales	31
Mieux connaître	31

EN BREF

- Chou : attention aux chenilles défoliatrices
- Aubergine : forte pression en doryphores
- Solanacées et concombre : fin des observations



MOUCHE DE L'OIGNON (*DELIA ANTIQUA*)



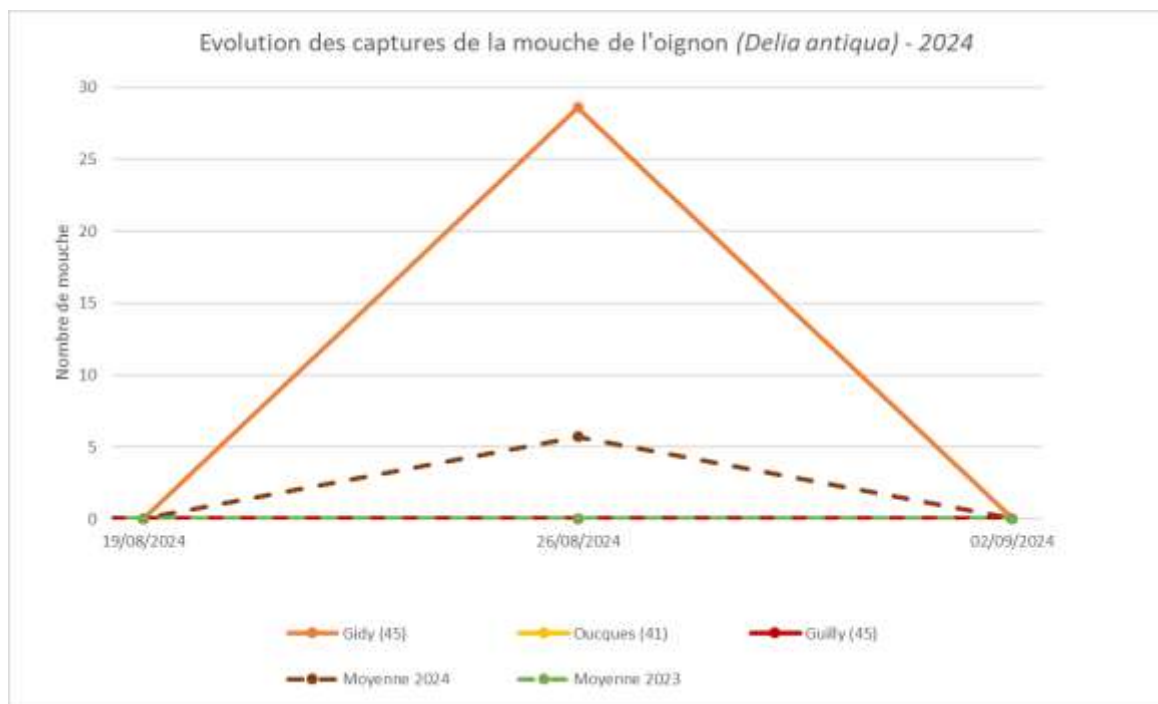
Composition du réseau d'observation

Des cuvettes jaunes sont en place depuis la mi-août à Gidy (45), Guilly (45) et Oucques (41).



Contexte d'observations

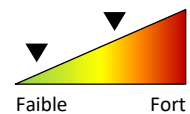
Avec la pluie et le vent des derniers jours, le pic de vol observé la semaine dernière à l'ouest du Loiret ne s'est pas confirmé cette semaine. A suivre tout de même avec les semis des oignons jours courts.



Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est atteint dès que le vol est actif.

Le risque est **faible** pour tous les secteurs où il n'y a pas eu de captures et **modéré** sur l'ouest du Loiret compte tenu des captures de la semaine dernière et des semis à venir.



Prévision

Modélisation SWAT : Ce modèle permet de prévoir l'activité de vol de mouches à partir de données météorologiques (relevés de températures, vent...) récoltées pour les stations météo suivantes : Chartres (28), Soings-en-Sologne (41) et Férolles (45). **Selon la modélisation, le 3^{ème} vol pour cette année a débuté sur tous les secteurs.** Le développement des œufs est même déjà bien avancé sur le secteur de Chartres.

La larve pour son développement va se positionner dans la gaine foliaire des jeunes oignons au niveau du plateau racinaire. Les plantes touchées finissent par se flétrir ou si l'attaque n'entraîne pas la mort des plants, ceux-ci deviennent plus sensibles à d'autres maladies comme les pourritures et bactériose (**plus d'information ici**).



Gestion du risque

Un semis dans de bonnes conditions afin d'obtenir une levée rapide permet de diminuer le risque. La mouche de l'oignon reste préjudiciable jusqu'au stade 5-6 feuilles.

Un travail du sol 2 semaines avant le semis favorise la remontée des pupes, les rendant plus vulnérables aux prédateurs ainsi qu'aux températures nocturnes plus fraîches.

Les apports de compost doivent être réalisés le plus longtemps à l'avance du semis.

MOUCHE DES SEMIS (DELIA PLATURA)



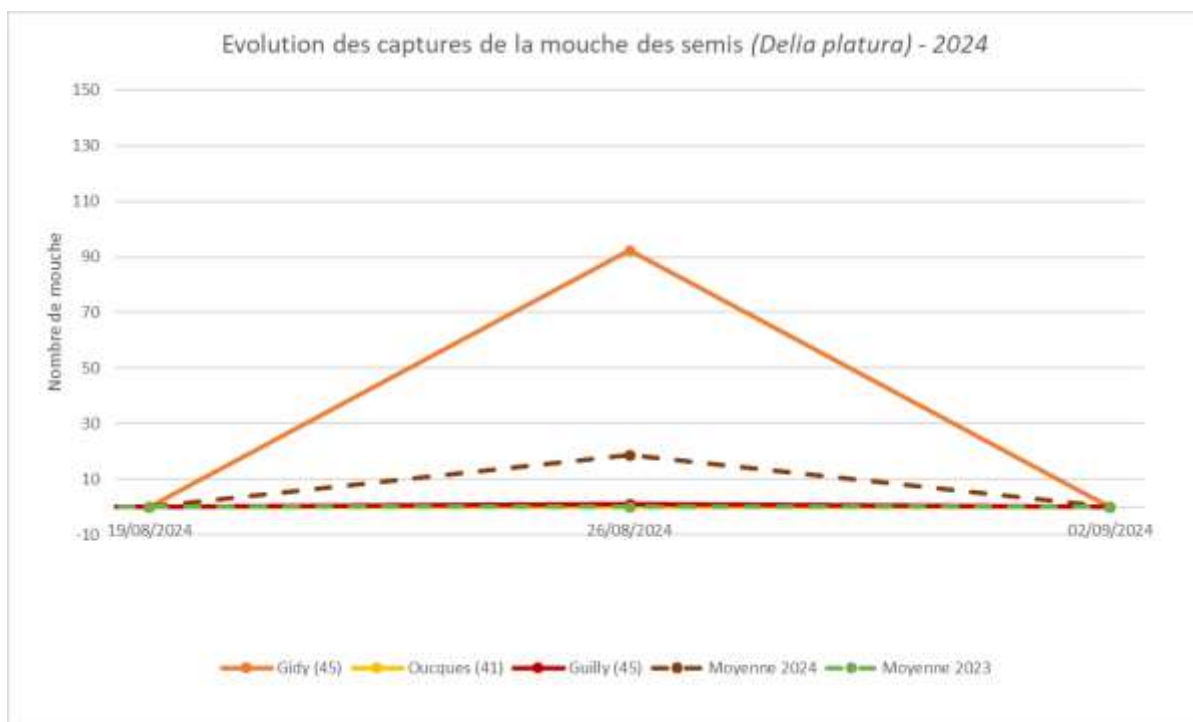
Composition du réseau d'observation

Les cuvettes jaunes mises en place pour la mouche de l'oignon permettent de donner une indication sur la présence (ou absence) de mouche des semis.



Contexte d'observations

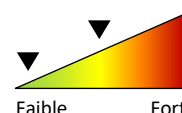
L'activité diminue très fortement depuis 15 jours.



Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité prédéfini, mais on considère généralement qu'au-delà de 20 captures par semaine, le risque commence pour **les jeunes semis**.

Le risque est **faible** pour tous les secteurs sauf à Gidy, où le risque est **modéré** compte tenu des captures observées la semaine passée.



Prévision

Les conditions pluvieuses des prochains jours ainsi que les températures de l'ordre de 15 à 20°C l'après-midi peuvent être favorables au développement de la mouche des semis. Les femelles apprécient en générale un sol légèrement humide pour la ponte des œufs (**Prévisions météo France**). Attention aux jeunes semis.

Mesures prophylactiques :

Les apports de compost ou de matière organique sont à réaliser bien en amont de la date d'implantation pour de nombreuses cultures sensibles aux mouches des semis. Veillez également à bien enfouir les résidus de récolte sur les parcelles voisines.

Comme pour la mouche de l'oignon, l'objectif à atteindre est une levée rapide des semis (un semis peu profond peut permettre une germination plus rapide par exemple).

En maraichage traditionnel et quand cela est possible, les semis sous voile anti-insecte (maille 0.8 mm maximum) permettent de limiter les dégâts. Les plantations de bulbilles sont moins sujettes à risque mais le voile est tout de même recommandé.

MOUCHE MINEUSE DES ALLIUMS



Composition du réseau d'observation

	Indre et Loire (37)	Loir et Cher (41)	Loiret (45)
Piégeage pots de ciboulette	Azay sur Indre	Maslives	Orléans
Observations	Parcelles du réseau Oignon et Poireau		



Contexte d'observations

Aucune mouche mineuse ne semble avoir été observée sur les parcelles d'oignons de PC et aucune piqure sur ciboulette.



Seuil indicatif de risque

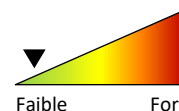
Pour la mouche mineuse, dès que des piqures sont observées c'est que le vol de la mouche a débuté. Ainsi, compte tenu des observations il semble que le vol de la mouche mineuse des alliums soit inactif pour le moment. Mais il convient de rester vigilant.



Prévision

Le risque est **faible**.

[Source : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/18879/VigiJardin-Symptomes-Degats>]



	Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service
--	---



Résistance aux produits phytosanitaires:

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

Asperge

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

En Loir et cher,	1 parcelle de 1 an
	2 parcelles en 2 nd pousse
Dans le Loiret,	1 parcelle en asperges blanches

STADES PHENOLOGIQUES

Le feuillage des aspergeraies est en début de sénescence. La décoloration des feuilles et des pousses a débuté. Les risques vis-à-vis des attaques de ravageurs et de développement de maladies sont maintenant minimales. Ce BSV sera donc le dernier de l'année.

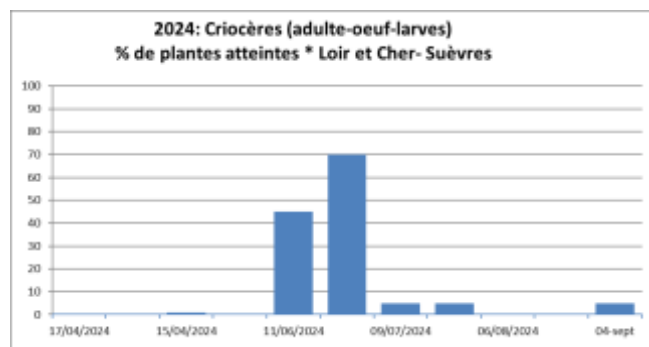
NUISIBLES



Contexte d'observations

CRIOCERES :

Le niveau de présence des criocères dans les aspergeraies, est stable et faible.



LIMACES :

Des dégâts de limaces sont régulièrement constatés en parcelle sans conséquence notable. Leur présence est largement favorisée par la météorologie actuelle.

THRIPS :

Des thrips sont présents en parcelle. Le risque lié à ce ravageur est minime d'autant plus que des prédateurs naturels sont présents notamment des aélothrips.



Seuils de nuisibilité

CRIOCERES :

Le seuil est atteint dès présence constatée.

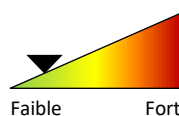
Le seuil le plus à risque, est estimé à 3 criocères pour 10 mètres linéaires de rang (source : Adar Blayais en Gironde).



Prévision

A ce stade végétatif, le risque de pertes économiques en 2025, lié aux dégâts de ravageurs, est faible.

CRIOCERES :





Gestion du risque

Aucune méthode de protection prophylactique pertinente à ce jour.

AUXILIAIRES

Des auxiliaires généralistes et pollinisateurs, sont en grand nombre dans les parcelles. Depuis quelques semaines, sont visibles des syrphes, des araignées et de nombreuses chrysopes. Tous ces auxiliaires associés contribuent au contrôle des ravageurs.

MALADIES



Contexte d'observations

Le contexte météorologique est favorable à la germination des spores et au développement des maladies. Cependant, les aspergeraies étant maintenant en début de sénescence, le risque vis-à-vis de la production prochaine va diminuer progressivement.

STEMPHYLIUM :

Les symptômes de stemphylium ont peu évolué depuis le dernier bulletin. La maladie est bien présente. 25% des plantes présentent les symptômes sur les tiges principales au-delà de 20 cm de hauteur sur environ 25% des plantes en Loir et Cher.

ROUILLE :

La rouille est fortement présente dans certaines zones de production du Loiret. Il semblerait que cette présence soit liée à la localisation des parcelles et donc aux conditions météorologiques associées.



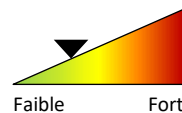
Seuil de nuisibilité

Ce seuil est atteint dès l'apparition de symptômes de stemphylium.



Prévision

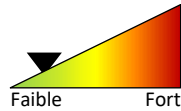
STEMPHYLIUM :



NB/ Le risque de développement de cette maladie est dépendant de la localisation des parcelles et de la vitesse de séchage du feuillage donc des pluies et vent. Le modèle de prévision des risques permet d'évaluer à partir des données météorologiques le risque d'apparition des spores (via Indice de sporulation dans le tableau ci-dessous), **et le risque de germination en cas de présence de spores en incluant l'année précédente.**

Station météo	Indice de sporulation	Durée entre 2 sporulations	Indice de germination des spores
Saint-Epain (37)	Faible	28 jours	Fort
Soings-en-Sologne (41)	Moyen	14 jours	Fort
Oucques (41)	Fort	14 jours	Fort
Férolles (45)	Faible	21 jours	Faible

ROUILLE :



Gestion du risque

Les températures idéales pour le développement du stemphylium se situent entre 15 et 25 ° C, avec de longues périodes d'humectation du feuillage. La météorologie actuelle est donc favorable.

Mesures prophylactiques :

Aucune mesure pertinente.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien :
<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Résistance aux produits phytosanitaires :



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

12 parcelles sur les secteurs St Benoit, Germigny des prés, Bray, Bonnée, Sandillon, St Martin d'Abbat, Tigy, Sigloy.

STADES PHENOLOGIQUES

Stade grossissement de la racine, tous semis confondus.

CERCOSPORIOSE



Contexte d'observations

De symptômes de cercosporiose sont présents sur les parcelles. Entre 50 et 100% du feuillage des parcelles est affecté.

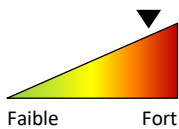


Seuil de nuisibilité

La propagation de la maladie peut être très rapide, et passer de quelques feuilles tâchées à un feuillage en grande partie brûlé. La nécrose des feuilles engendre la diminution de la photosynthèse et peut impacter la quantité et la qualité des récoltes.



Prévision



Les matinées ou soirées à forte hygrométrie sont favorables au développement ou à la colonisation de la cercosporiose. Les températures actuelles sont par ailleurs favorables à la maladie.



Gestion du risque



Assurer une bonne nutrition de la culture permet d'avoir un feuillage résistant et en bonne santé, ce qui peut retarder l'apparition des symptômes. Le cuivre et le magnésium sont des éléments qui permettent au feuillage de lutter contre les pathogènes de ce type.

PREVISION GLOBALE

- Cercosporiose : pression forte

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Pour les premières carottes de la saison :

5 parcelles de carottes semées **en plein champ (PC)** ont été observées sur les secteurs suivants : St Denis de l'Hôtel (45), Guilly (45), Sandillon (45), Jargeau (45) Montlouis sur Loire (37)

3 parcelles de carottes semées **sous abri (SA)** ont été observées sur les secteurs suivants (45), Férolles (45), Jargeau (45), Chalette sur Loing (45)

MOUCHE DE LA CAROTTE



Contexte d'observations

Les carottes de saison et conservation sont toutes semées les moins avancées sont au stade 6 feuilles.

Les créneaux de binage sont plus difficiles à trouver en fonction des types de sol, des conditions de pluviométrie et de temps de ressuyage.



Etat général

Dans les 3 secteurs (Férolles, Soings et Chartres) le modèle SWAT indique que la mouche de la carotte est au stade de larve et de pupe.

Les pièges sont installés sur les dernières parcelles qui seront suivies cette campagne.

Des auxiliaires (coccinelles, chrysopes) continuent d'être observées dans la plupart des secteurs.

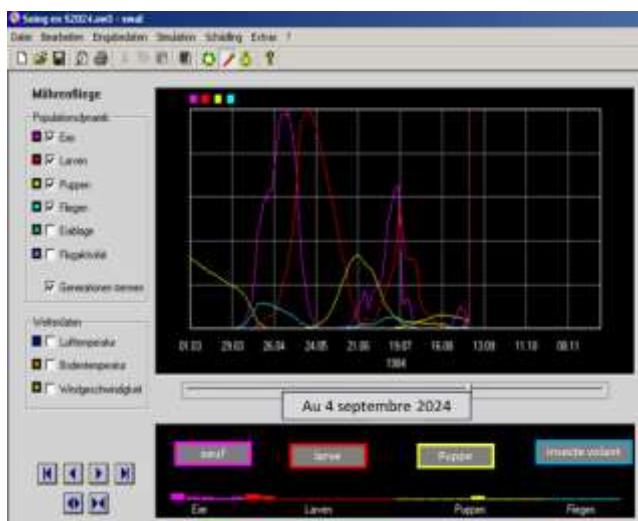


Figure 1: extraction visuelle du modèle SWAT pour la mouche de la carotte (SOINGS)

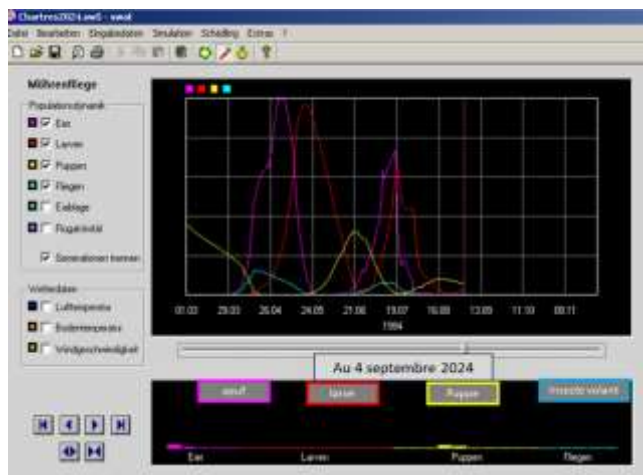


Figure 2: extraction visuelle du modèle SWAT pour la mouche de la carotte (Chartres)

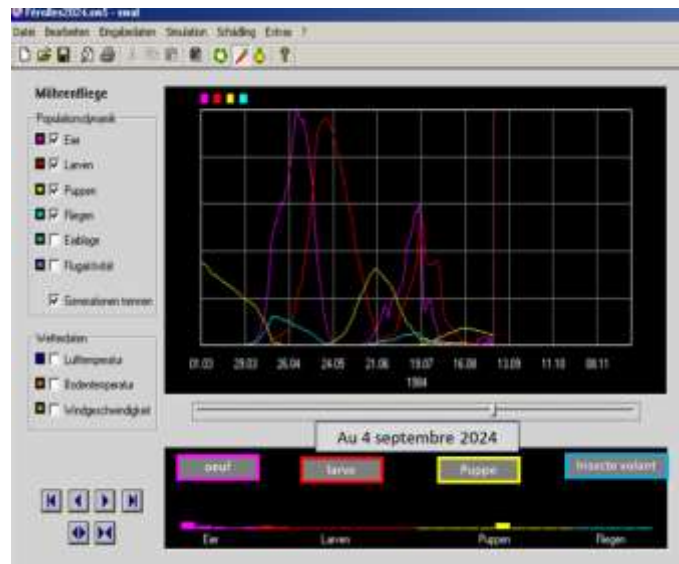


Figure 3:extraction visuelle du modèle SWAT pour la mouche de la carotte (Férolles)



Seuil indicatif de risque

Dès l'observation d'individus de mouche, on considère que le seuil de risque est atteint. Cette quinzaine une seule mouche a été capturée sur l'ensemble du réseau. Cela semble correspondre à une activité résiduelle liée à la localisation de parcelle. La culture est sensible à partir du stade 2F et jusque 3 semaines avant la récolte.

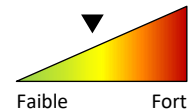
En été, et notamment courant juillet, le 2^e vol de la mouche de la carotte est facultatif. Il peut avoir lieu sans que des captures ne soient réalisées. On évaluera la sensibilité des parcelles en fonction des facteurs suivants : proximité de zones boisées ou de tas de compost ou fumier, retour régulier des carottes sur les parcelles, proximité avec d'autres parcelles de carottes.



Prévision

Les modèles SWAT ne révèlent pas particulièrement une période de vol de mouche mais les captures sur le terrain prévalent.

Des captures sont réalisées dans les secteurs de Contre et de Darvoy pour la mouche de la carotte. Le risque est donc **faible** à **moyen** en fonction des secteurs pour le moment.



Il convient de rester attentif en fonction de la localisation des parcelles car les jeunes plants sont les plus sensibles et le 2^e « vrai vol » de la mouche de la carotte est susceptible de démarrer en cette période.



B

Mesures prophylactiques:

- ✓ Sélectionner les parcelles les plus éloignées des zones refuge pour la mouche : haies de feuillus (les résineux sont moins attractifs), bosquets, mais aussi tas de fumiers, de compost, de déchets.
- ✓ Maintenir les abords de la parcelle propres. L'entretien des talus, la suppression des broussailles permet de diminuer les risques liés à la mouche ;
- ✓ Eviter tout apport de matière organique fraîche juste avant la culture ;
- ✓ Il est possible de suivre facilement le vol à l'aide de panneaux jaunes englués changés hebdomadairement (4 à 5 panneaux / parcelle, à proximité de zones refuges) ;
- ✓ Respecter un délai de 5 ans entre deux cultures de carotte.

Méthodes alternatives :

- **Seul le filet anti-insectes est efficace.** Pour cela, il doit être posé avant le début du vol. En pratique, il est posé autour du 15-20 août chez nous. Il n'est pas nécessaire de protéger des cultures qui sont à moins de 3 semaines de la récolte.
- **Des tests ont été réalisés avec l'utilisation d'huile essentielle d'oignon** sur petites parcelles en maraîchage très diversifié, avec des résultats qui ne vont pas tous dans le même sens en termes d'efficacité. A ce jour, les répulsifs n'ont pas d'effets suffisants.

	<p>Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service</p>
	<p>Résistance aux produits phytosanitaires: Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : https://www.r4p-inra.fr/fr/home/.</p>

Pour en savoir plus sur la mouche de la carotte :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/16622/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Characteristiques-du-ravageur-et-de-ses-degats>

ALTERNARIA



Etat général

Des foyers de maladies sont observables dans les secteurs de Férolles/Darvoy, Châteauneuf ainsi que Bonnée. Les conditions météorologiques sont très changeantes ces derniers jours avec tantôt de la fraîcheur qui alterne avec des températures assez élevées le jour. Les nuits sont tantôt fraîches tantôt chaudes.

Globalement les conditions chaudes humides sont favorables à la propagation rapide de l'Alternaria. L'observation et la prophylaxie sont à privilégier autant que possible notamment en fonction des dates de récolte prévues.



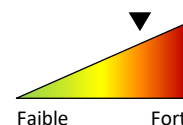
Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est atteint dès l'apparition des premiers foyers, la maladie se développant rapidement.



Prévision

Dans quasiment tous les secteurs, pour l'alternariose, le risque de contamination est **moyen à fort** en fonction de la présence de symptômes et de l'évolution de la météo.



Mesures prophylactiques:

- ✓ *Maintenir les entre rangs, les passes pieds et les rangs le moins enherbé pour que le feuillage sèche au plus vite en période pluvieuse*
- ✓ *Eviter tout apport de matière organique fraîche juste avant la culture ;*
- ✓ *Respecter un délai de 5 ans entre deux cultures de carotte.*



SALADE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

4 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (1 en bio et 3 en conventionnel) :

- 3 parcelles plein champ en Indre et Loire
- 1 parcelles plein champ dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Les cultures oscillent entre les stades 6/8F et la récolte.

NUISIBLES



Contexte d'observations

PUCERONS

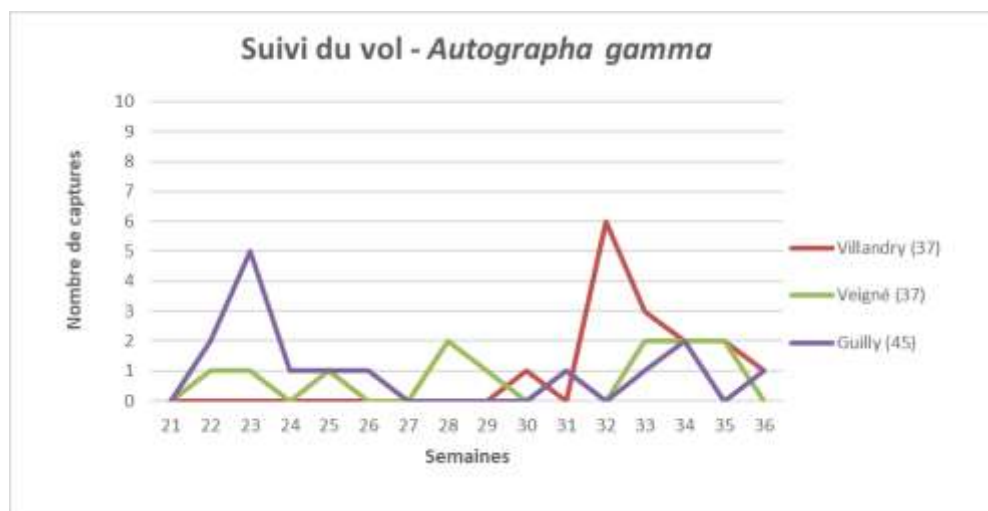
Aucune colonie signalée par les observateurs cette semaine.

NOCTUELLE *AUTOGRAPHA GAMMA*

Piégeage de la noctuelle Gamma :

Le réseau de piégeage s'appuie sur 3 sites.

- Indre et Loire : site de Veigné et de Villandry
- Loiret : site de Guilly



Sur toute la période du mois d'août, des papillons ont été régulièrement capturés sur les 3 pièges suivis dans le Loiret et en Indre et Loire. Sur les parcelles de salades, quelques morsures de chenilles sont observées sur 12% des plantes Veigné (37).



Seuil de nuisibilité

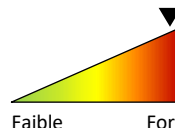
A. gamma pond sur un large panel de plantes cultivées. La ponte est plus ou moins importante selon le niveau d'infestation. Seules les chenilles sont à redouter car elles se nourrissent des feuilles des plantes diminuant ainsi le rendement.



Prévision

PUCERONS : le risque est **faible**.

NOCTUELLE GAMMA : le vol est en cours et des dégâts de chenilles commencent à être observés sur certains sites de Touraine.
Le risque est **fort**. Surveiller l'apparition des jeunes chenilles.



Gestion du risque



Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent

NOCTUELLE GAMMA : Des produits de biocontrôle existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de biocontrôle en cliquant sur ce lien:
<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

AUXILIAIRES

Quelques auxiliaires observés sur les parcelles du réseau (orius, carabes).

MALADIES



Contexte d'observations

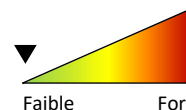
MALADIES CRYPTOGAMIQUES

Aucun pathogène (mildiou, pourriture grise, *pythium* vasculaire ...) n'a été détecté sur les parcelles du réseau.



Prévision

Le risque est **faible** en l'absence de précipitations.



CHOU

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

4 parcelles d'observation en région Centre - Val de Loire (3 en conventionnel et 1 en bio sous filet) :

- 3 parcelles plein champ en Indre et Loire
- 1 parcelle plein champ dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Les cultures oscillent entre les stades 12-18F et début de pomaison.

NUISIBLES



Contexte d'observations

ALTISES : Sur certaines parcelles du réseau, on observe entre 2 à 10 altises par plante mais les dégâts restent très limités sur des stades de développement (prépomaison) avancés.

PUCERONS CENDRES : les 1ers foyers de pucerons cendrés sont observés sur 2 parcelles d'Indre et Loire. En moyenne, 10% des plantes sont infestées par des individus ailés et des colonies de pucerons aptères (de 10 à 100 individus).

CHENILLES DEFOLIATRICES : sur toutes les parcelles du réseau, on observe des défoliations de chenilles et également des pontes. Les infestations varient entre 20 et 100% des plantes. De nombreuses espèces de chenilles peuvent être observées : des piérides de la rave et du chou, (*Pieris rapae* et *Pieris brassicae*), la teigne des crucifères (*Plutella xylostella*) et des noctuelles défoliatrices (*Autographa gamma* et *Mamestra brassicae*).

Ci-après, quelques illustrations de certaines espèces de papillons.

Piéride du chou (*Pieris brassicae*)



Mamestre du chou (*Mamestra brassicae*)



Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)



Photos: FREDON CVL. Photos de papillons et de chenilles défoliatrices du chou.

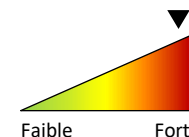
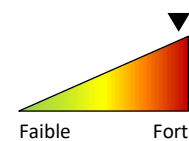
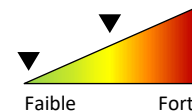


Prévision

ALTISES : Sur de jeunes plantations, le risque reste **modéré** ; il est **faible** sur des stades plus avancés.

PUCERONS CENDRES : le risque est fort surtout sur les secteurs de Touraine. Soyez vigilant.

CHENILLES DEFOLIATRIACES : le risque est **élevé**.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

CHENILLES DEFOLIATRIACES, ALTISES et PUCERONS

- La pose d'un voile avant ou dès le début d'activité de ces ravageurs permet de réduire significativement le niveau d'attaque.



Contexte d'observations et piégeage

MOUCHE DU CHOU – *Delia radicum*.

Piège feutrine :

Les bandes de feutrine sont installées sur 3 sites de la région Centre-Val de Loire : Villandry, Veigné et Guilly.

Tableau : nombre moyen d'œufs pondus par piège et par plante

		Sem 29	Sem 30	Sem 31	Sem 32	Sem 33	Sem 34	Sem 35	Sem 36
Indre et Loire	Villandry	0	0	0	0	0	0.2	0	0
	Veigné	0	0	0	0	0.1	0.1	0	0
Loiret	Guilly	1.4	1	0	1	0	0	0	0

Sur les 15 derniers jours, aucune ponte sur les 3 sites de piégeage. Sur les parcelles, aucun dégât de larves de mouche du chou n'a été observé.



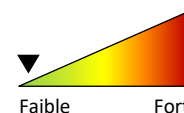
Seuil de nuisibilité

Le seuil de risque est atteint dès lors que l'on retrouve 10 œufs par piège par semaine. Le seuil n'est pas atteint sur les sites de Guilly, Villandry et Veigné.



Prévision

Le risque vis-à-vis des pontes et des larves est **nul** sur les jeunes plantations.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

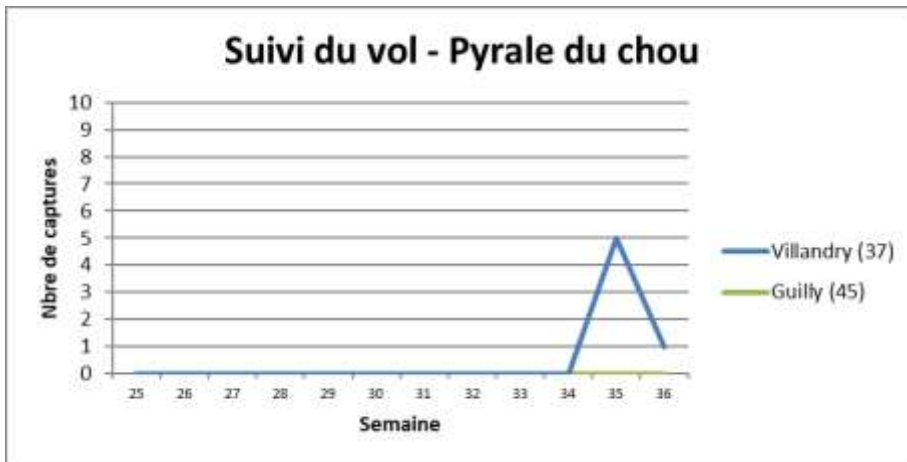
MOUCHE DU CHOU

- La pose d'un voile avant ou dès le début d'activité de la mouche du chou permet de réduire significativement le niveau d'attaque.

Piégeage de la pyrale du chou :

Le réseau de piégeage s'appuie sur 2 sites installés depuis la semaine 25.

- Indre et Loire : site de Villandry
- Loiret : site de Guilly



Les 1ères captures de pyrale du chou ont eu lieu à Villandry (37). 6 papillons piégés au total ces 15 derniers jours. A Veigné (37), une ponte de cette pyrale a été observée sous une feuille de chou, ce qui confirme bien le vol de la pyrale du chou en Touraine.

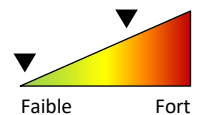


Photo: Cyril Kruczkowski- FREDON CVL. Ponte de pyrale du chou.



Prévision

PYRALE DU CHOU : le risque est **modéré** en Touraine ; **faible** en l'absence de captures de papillons ou de chenilles dans les plantations.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

PYRALE DU CHOU

- La pose d'un voile avant ou dès le début d'activité de ce ravageur permet de réduire significativement le niveau d'attaque.

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Actuellement, 8 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (3 en bio et 5 en conventionnel) :

- 4 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 1 parcelle sous abris dans le Loir et Cher
- 3 parcelles sous abris dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Tous les sites sont au stade récolte.

NUISIBLES



Contexte d'observations

PUCERONS : la situation est hétérogène selon les sites. Sur certains sites, ces ravageurs ne sont pas détectés ou ils sont présents mais avec des populations faibles (moins de 10 individus par plante). Sur d'autres secteurs, les infestations sont plus importantes (jusqu'à 100 individus par plante).

MINEUSE DE LA TOMATE (*Tuta absoluta*) :

Piégeage phéromonal

Le réseau de piégeage s'appuie sur 3 sites de piégeage avec phéromones.

- 1 piège en Indre et Loire (Dolus le Sec)
- 2 pièges dans le Loiret (Semoy et Guilly)

1 seule capture à Dolus le Sec.

Observation

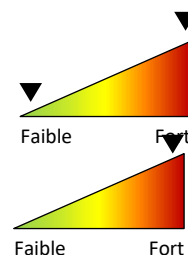
Présence de mines récentes de *T.absoluta* repérée sur deux parcelles du réseau en Indre et Loire : il convient de rester vigilant.



Prévision

PUCERONS : le risque est **faible** sur la plupart des sites. Il est **modéré** localement.

MINEUSE DE LA TOMATE (*Tuta absoluta*) : le risque est **élevé** là où sa présence est confirmée.



Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent

PUCERONS et MINEUSE DE LA TOMATE : Des produits de biocontrôle existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de biocontrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

AUXILIAIRES

Des toiles d'araignées sont observées sur cette culture.



Contexte d'observations

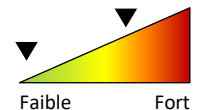
MILDIOU AERIEN (*Phytophthora infestans*), CLADOSPORIOSE (*Passalora fulva*), POURRITURE GRISE (*Botrytis cinerea*) et SCLEROTINIOSE (*Sclerotinia sp.*), ALTERNARIOSE (*Alternaria sp.*).

Cette semaine, de nouvelles contaminations de pourriture grise, de cladosporiose et, dans une moindre mesure, de mildiou ont été observées sur plusieurs sites du réseau. En général, il s'agit de quelques taches sur le feuillage et sur quelques pieds.



Prévision

MILDIOU, CLADOSPORIOSE, POURRITURE GRISE et SCLEROTINIOSE : risque **faible** pour les 3 prochains jours, localement **modéré** en cas de passages pluvieux.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

MILDIOU, CLADOSPORIOSE, POURRITURE GRISE, SCLEROTINIOSE et ALTERNARIOSE.

- Bien ventiler les abris.
- Privilégier le goutte à goutte à l'aspersion.
- Eliminer rapidement les débris végétaux et fruits infectés

AUBERGINE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Actuellement, 7 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (2 en bio et 5 en conventionnel) :

- 4 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 3 parcelles sous abris dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Tous les sites sont au stade récolte.

NUISIBLES



Contexte d'observations

PUCERONS. La situation reste calme sur les parcelles observées : pas de pucerons signalés.

DORYPHORES.

Des doryphores adultes, des larves et des pontes sont signalés sur la plupart des cultures de la région. La pression reste très forte dans certains sites de Touraine.

ACARIENS TETRANYQUES.

Des populations d'acariens sont présents sur tous les sites (Indre et Loire et Loiret) : les infestations varient de quelques plantes à 60% de pieds atteints. Les populations vont de quelques individus à plusieurs dizaines par pied.

PUNAISES VERTES DU SOJA *Nezara viridula*.

Quelques signalements cette semaine.



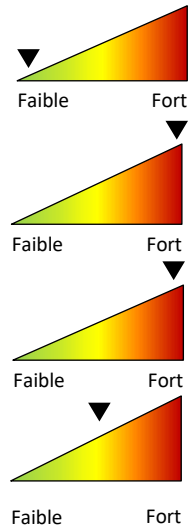
Prévision

PUCERONS : le risque est **faible**

DORYPHORES : le risque reste très **fort**

ACARIENS TETRANYQUES : le risque est **fort** selon les sites

PUNAISES VERTES DU SOJA : le risque est **modéré**



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

PUCERONS et ACARIENS TETRANYQUES.

La mise en place de méthodes prophylactiques permet d'atténuer les risques.

- Eviter les excès de fertilisation
- Favoriser la faune auxiliaire (bandes fleuries ...)

DORYPHORES et PUNAISES PHYTOPHAGES

- Le ramassage des adultes permet de limiter fortement leur installation et leur développement.



Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent

PUCERONS et ACARIENS TETRANYQUES

Des produits de biocontrôle existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de biocontrôle en cliquant sur ce lien:

<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

AUXILIAIRES

Présence de micro-hyménoptères, de *Macrolophus sp.* et d'araignées sur la plupart des cultures.

MALADIES



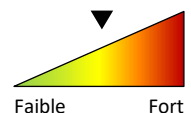
Contexte d'observations

VERTICILLIOSE. Quelques observations ont été recensées.



Prévision

VERTICILLIOSE : le risque est **modéré** en cas de précipitations et/ou en cas d'aspersion



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

VERTICILLIOSE.

- Bien ventiler les abris
- Privilégier le goutte à goutte à l'aspersion

POIVRON

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

6 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (3 en bio et 3 en conventionnel) :

- 3 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 1 parcelle sous abris dans le Loir et Cher
- 2 parcelles sous abris dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Tous les sites sont au stade récolte.

NUISIBLES



Contexte d'observations

PUCERONS. Quelques petites colonies de pucerons (moins de 10 individus par feuille) sont présentes sur 1 site en Touraine. Ailleurs, sa présence n'est pas constatée.

ACARIENS TETRANYQUES.

Des foyers d'acariens sont signalés sur 1 des sites du réseau (Villandry - 37) avec une infestation sur 40% des pieds.

PUNAISES VERTES DU SOJA *Nezara viridula*.

Quelques signalements cette semaine.

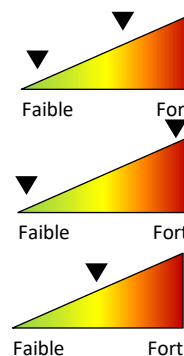


Prévision

PUCERONS : le risque est **faible** à **modéré** selon les sites.

ACARIENS TETRANYQUES : le risque est **faible** sur la plupart des sites. Il est **fort** localement.

PUNAISES VERTES DU SOJA : le risque est **modéré**.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

PUCERONS.

La mise en place de méthodes prophylactiques permet d'atténuer les risques.

- Eviter les excès de fertilisation
- Favoriser la faune auxiliaire (bandes fleuries ...)



Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent

PUCERONS et ACARIENS TETRANYQUES

Des produits de biocontrôle existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de biocontrôle en cliquant sur ce lien:

<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

AUXILIAIRES

Présence de micro hyménoptères.

ARRET DES OBSERVATIONS TOMATE, AUBERGINE, POIVRON et
CONCOMBRE, merci aux observateurs pour leur contribution.

Légumes d'industrie



HARICOT

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Parcelles conventionnelles situées dans le Val du Loiret ainsi qu'en Eure et Loire.

Parcelles en AB situées en Eure et Loire.

STADES PHENOLOGIQUES

Secteur Val du Loiret, les parcelles de haricots sont récoltées.

Secteur Eure et Loire, la plupart des parcelles d'haricots sont récoltées, les restantes vont du stade fleurs/ 1^{ère} aiguillettes au stade filets.

Secteur AB Eure et Loire, les haricots verts sont récoltés cette semaine.

Concernant les flageolets secteur Beauce, les parcelles sont récoltées cette semaine / courant de la semaine prochaine et d'ici une quinzaine de jours pour la plus tardive.

PYRALE



Contexte d'observations

On constate quelques captures dans les parcelles.

Récapitulatif des captures :

	Sem 28	Sem 30	Sem 31	Sem 32	Sem 34	Sem 36
Tigy	1	1	1	0		
Saint-Denis de l'Hotel		0	1	1		
Bray en Val		1	0			
Charsonville			5	5	7	
Ohé			10	8		
Pruneville			1			3
Châteaudun				5	1	4
Sancheville					4	
Orgères en Beauce					1	
Harbouville						1
Bullainville						2
Sancheville						4
Viabon						1
Les villages-vovéens						5



Parcelle observée récoltée

Observation sur 2 semaines



Seuil de nuisibilité

Le stade de sensibilité du haricot / flageolet au ravageur va du stade bouton jusqu'à quelques jours avant la récolte.
Le seuil de nuisibilité est dès la 1^{ère} capture.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent. Cependant, leur efficacité reste à confirmer.
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Mesures prophylactiques:

- Adopter des mesures collectives de broyages des cannes de maïs à l'automne (destruction des larves hivernantes)

HELIOTHIS



Contexte d'observations

On constate une forte pression d'héliothis ces deux dernières semaines.
Récapitulatif des captures :

	Sem 28	Sem 30	Sem 31	Sem 32	Sem 34	Sem 36
Tigy	2	1	0	0		
Saint-Denis de l'Hotel		1	1	0		
Bray en Val		6	0			
Charsonville			9	8	1	
Ohé			6	2		
Pruneville			6	3		64
Harbouville						7
Bullainville						49
Les villages-vovéens						4



Parcelle observée récoltée



Observation sur 2 semaines



Seuil de nuisibilité

Comme pour la pyrale, le stade de sensibilité du haricot / flageolet au ravageur va du stade bouton jusqu'à quelques jours avant la récolte.
Le seuil de nuisibilité est dès la 1^{ère} capture.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent. Cependant, leur efficacité reste à confirmer.
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Mesures prophylactiques:

- Enfouir les résidus de cultures (maïs doux tardif, haricot, flageolet) puis réaliser un travail du sol superficiel (destruction des larves hivernantes). Cependant, lutte partielle : une seule partie des individus hiverne sous forme de chrysalides dans le sol, l'autre partie effectue une migration.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION STADES PHENOLOGIQUES

En Loir-et-Cher, 4 parcelles fixes 2 en sol, 2 en jardins suspendus
1 parcelle flottante
Dans Le Loiret, 2 parcelles fixes en jardins suspendus.

En sol, les fraisiers continuent leur développement végétatif tant que les conditions climatiques sont favorables à la pousse. En jardins suspendus, les récoltes se poursuivent sur les variétés remontantes.

NUISIBLES



Contexte d'observations

PUCERONS.

Les pucerons sont en nombre quasi constant depuis le dernier BSV et globalement peu, voire pas observés. Cette situation est le signe d'une pleine activité des auxiliaires naturels, chrysopes, syrphes essentiellement. Peu de momies ont été comptabilisées sur cette période d'observation.

ACARIENS (*Tetranychus urticae*) :

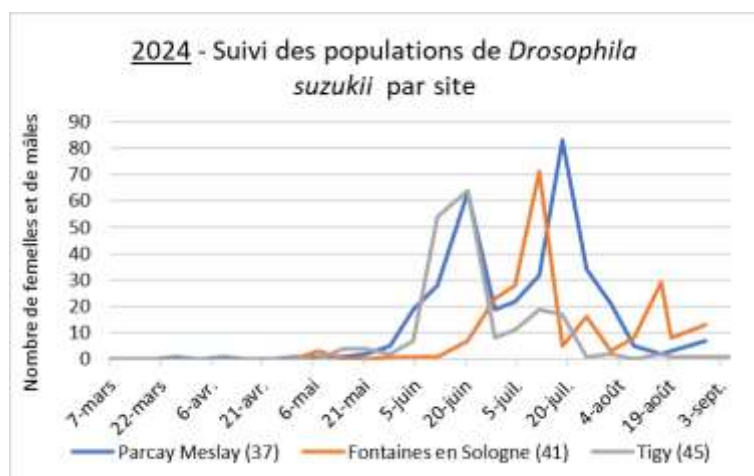
L'acarien tétranyque est le ravageur le plus fréquent, retrouvé sur l'ensemble des parcelles indépendamment du système de production sol et hors sol. Le taux de plantes occupées est élevé à l'exception de la parcelle de référence du Loiret et atteint 100% en Indre et Loire. De nombreux auxiliaires de cultures très efficaces sont visibles. Sur 1/3 plantes observées, des cécidomies de *Feltiella acarisuga* sont en activités, plus ponctuellement, la coccinelle *Stethorus punctillum*.

THRIPS (*Frankliniella occidentalis*) :

Les populations de thrips sont en forte baisse cette semaine. En culture en plein air, ce ravageur voit son développement perturbé par la météorologie peu favorable avec des pluies nombreuses et régulières. Des Orius sous forme larvaire sont très présents, des Aeolothrips de façon plus aléatoire.

DROSOPHILA SUZUKII :

Les populations de *Drosophila suzukii* sont globalement stables depuis le dernier BSV et sont suffisamment élevées pour potentiellement générer des dégâts (cf. graphique ci-dessous).



[Plus d'informations ici](#)

Mesures prophylactiques :

Une prophylaxie est à mettre en œuvre avec effeuillage des plants en cas de fort accroissement des populations de *Drosophila suzukii*.

Contre cette mouche, il est en effet, important d'éliminer les fruits à sur maturité et de les exporter de la parcelle. L'idéal est de placer ces écarts de cueillettes dans des poches en plastique fermées hermétiquement pour limiter le risque de multiplication et donc de propagation. L'oubli de fruits lors des cueillettes favorise la présence de ce ravageur

PUNAISES PHYTOPHAGES :

Les dégâts dus à des punaises phytophages *Nezara sp.*, *Lygus sp* et *Liocoris sp.*, sont moins fréquents.

DUPONCHELLIA FOVEALIS :

Ce papillon a été capturé dans des pièges à phéromone cette semaine. C'est le stade chenille qui est responsable des dégâts sur les cultures : tiges forées, feuilles (et racines) rongées.



Le papillon adulte est marron clair à marron foncé, avec une ligne blanche ondulée nettement visible sur l'aile antérieure. Son envergure est de 9 à 12 mm. Il est reconnaissable à la partie terminale de son long abdomen, qui se courbe vers l'avant de façon presque verticale. L'abdomen des mâles est souvent plus long que celui des femelles. Le triangle formé par la tête et les ailes antérieures est un autre signe distinctif qui permet de l'identifier.



Sources : ephytia.inra.fr Plus d'informations : [ici](#)

Mesures prophylactiques:

- surveiller régulièrement les plantes à partir d'observations visuelles en culture
- utiliser des pièges à phéromones pour identifier le début des vols
- enlever et détruire les débris végétaux et les résidus de culture



Seuil de nuisibilité

Pour rappel, les seuils de nuisibilité sont :

- En pucerons, 5 individus pour 10 feuilles, ou plus de 12% des plantes avec miellat.
- En acariens, présence de formes mobiles sur plus de 50% des feuilles.
- En thrips, plus de 1 thrips/fleur.
- En *Drosophila*, dès présence en phase de récolte.
- *Duponchellia fovealis* : seuil de nuisibilité non défini.

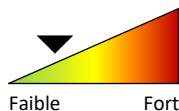


Prévision

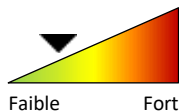
Le risque lié au développement des ravageurs s'amenuise sur cette période de l'année.

Les évolutions des populations de *Drosophila suzukii*, et de thrips sont à surveiller sur les parcelles en récolte.

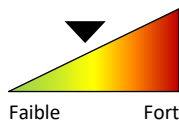
PUCERONS



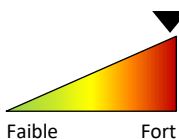
ACARIENS



THRIPS




DROSOPHILA SUSUKII



Gestion du risque

Des auxiliaires larves de syrphes, parasitoïdes, coccinelles et Orius sont visibles et minimisent le risque lié aux acariens et pucerons. A l'inverse, il existe peu voire aucun auxiliaire naturel contre la Drosophile.

	<p>Méthodes alternatives :</p> <p>Des produits de bio-contrôle existent. Veillez à consulter les fiches techniques de chacun pour optimiser leur application, heure et jour d'application à raisonner en fonction des conditions météorologiques du jour et durant les 3 jours suivant l'application. Le volume de bouillie est à adapter à chaque produit. De façon générale, contre les ravageurs un litrage au minimum de 500 l/ha est optimal.</p> <p>Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service</p> <p>Plus d'informations ici</p> <p>Les apports d'auxiliaires contre le thrips peuvent être poursuivis en culture remontante.</p>
---	--

MALADIES



Contexte d'observations

OIDIUM :

La maladie est toujours observée en jardins suspendus, de façon plus ou moins prononcée.

BOTRYTIS (*Botrytis cinerea*) :

Aucun symptôme observé.



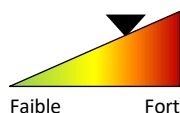
Seuil de nuisibilité

Oïdium : dès présence sur hampes florales, jeunes feuilles ou/et fruits.
Botrytis : dès présence

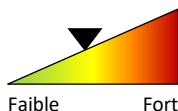


Prévision

OIDIUM



BOTRYTIS



Gestion du risque

Un suivi régulier des plantes est nécessaire pour détecter les premiers symptômes de maladies.

	<p>Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent contre l'oïdium et botrytis.</p> <p>Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service</p>
--	--

Résistance aux produits phytosanitaires :



Le programme national de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) a fait état des lieux de souches résistantes de *Botrytis cinerea* à plusieurs matières actives dès 2013. Des souches résistantes de *Botrytis cinerea* aux dicarboximides (iprodione), QoI (pyraclostrobine), carboxamides ou SDHI (boscalid) sont existantes.

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

AUXILIAIRES

Des auxiliaires larves de syrphes, coccinelles, chrysopes et Orius sont visibles. Les parasitoïdes repérables par leurs momies sont moins fréquents.

Il existe peu d'auxiliaire naturel contre la drosophile. L'activité de parasitisme n'a jamais été constatée dans la Région.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Le réseau d'observation du poireau est réparti sur les 3 départements 37, 41 et 45.

Des parcelles sont suivies en pépinières dans les secteurs de Montlivault, Soings en Sologne, Contres et Huisseau sur Cosson pour le Loir et Cher, dans les secteurs de Saint Benoit et Darvoy pour le Loiret, dans les secteurs de Tour (3 parcelles) pour l'Indre et Loire.

Depuis le début de saison, les poireaux sont observés en pépinières puis sur les parcelles de plantation sur les sites avoisinants.

STADES PHENOLOGIQUES

Les poireaux sont en cours de croissance avec une forte hétérogénéité en fonction des secteurs en raison du retard de plantation remarqué sur l'ensemble du réseau. Certains poireaux ont déjà été biné 2 fois, parfois 3. Le buttage est en cours. Sur quelques parcelles la problématique du Souchet est présente et déjà problématique.

Les pièges chromatiques pour le thrips et les pièges à phéromones pour la teigne sont en place dans le réseau d'observation.

MOUCHE DES SEMIS ET MOUCHES DE L'OIGNON

Commentaire

Voir ravageurs communs

MOUCHE DES ALLIUMS (PHYTOMYZA GYMNOSTOMA)

Commentaire

Voir ravageurs communs

THRIPS



Etat général

Actuellement on note la présence de Thrips sur l'ensemble des sites d'observation. La présence d'aléothrips est désormais notée sur tous les sites et semble contribuer à une certaine régulation des populations de Thrips.

Le piégeage des thrips est très hétérogène sur l'ensemble du réseau allant d'absence à une centaine d'individus. Les thrips sont présents et capturés avec plus de 50% de plantes atteintes sur certains secteurs : Fresnes, Bray saint Aignan et Villandry.



Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est atteint lorsque 50% des plantes présentent au moins 1 thrips. A ce jour on observe de 30 à 100% d'individus touchés dans la plaine. Le seuil de risque n'est donc pas atteint dans tous les secteurs. Le seuil semble atteint dans les secteurs indiqués plus haut. Sur les autres secteurs les captures ont pas mal diminuées démontrant d'une régulation par la faune auxiliaire.

Quoiqu'il en soit, à ce stade, les poireaux étant plantés depuis peu et étant à un stade relativement lointain de la récolte, on peut considérer que ces feuilles ne seront plus présentes à la récolte. De plus, il est préférable de ne pas traiter à ce stade car la présence nombreuse d'aléothrips sur le réseau témoigne que les auxiliaires sont présents et un traitement nuirait à leur présence et leur développement.

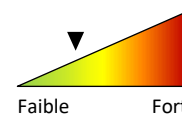


Prévision

Le seuil de risque n'est pas atteint sur tous les sites du réseau d'observation.

Le risque est **faible** à **moyen**.

Le modèle INOKI n'indique pas d'évolution de la dynamique des populations. Ainsi, le risque est globalement **moyen** à **faible**.





Mesures prophylactiques:

- ✓ Respecter les durées de rotation (5 ans pour les alliums)
- ✓ Choisir une parcelle dont les parcelles avoisinantes sans allium
- ✓ Veiller au choix variétal
- ✓ Être rigoureux dans les observations : les populations baissent parfois naturellement durant le plein été
- ✓ Les premières feuilles ne sont pas toutes présentes à la récolte (variable selon les variétés à selon le niveau de dégâts et de pression. Il n'est pas forcément nécessaire d'intervenir trop précocement (par exemple pour préserver des feuilles qui seront de toutes façons éliminées au parage)

TEIGNE



Etat général

Les captures sont en cours sur l'ensemble des sites d'observation.

Cette dernière quinzaine, les pièges à phéromones n'ont pas tous capturé des individus de Teigne. Notamment sur les sites de Guilly et Montlouis sur Loire où il semble y avoir une accalmie.



Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est atteint dès la sortie des premières larves.

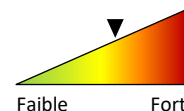


Prévision

Le seuil de risque est atteint sur les sites où du piégeage a été réalisé ces dernières semaines. C'est-à-dire sur les sites suivants : Huisseau sur Cosson, Villandry, Bray saint Aignan et Fresnes.

En général, on observe de forte pression rapidement sur les sites où la culture de poireau revient trop régulièrement sur les parcelles.

Le risque est donc **moyen** pour la Teigne.



Mesures prophylactiques :

- ✓ Rotation des cultures
- ✓ Eloigner les parcelles les unes des autres
- ✓ Suivi des vols à l'aide de capsules de phéromones

Méthodes alternatives :

- ✓ Le recours à des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* (Bt) permet de contrôler les larves sous réserve de respecter les conditions d'application (surveillance de la culture pour intervention sur les premiers stades larvaires, volume de bouillie suffisant pour toucher l'ensemble du feuillage (cf insecticide d'ingestion-application en soirée-cf sensibilité aux UV-, suivi des éclosions) et **surtout suivre l'évolution tout au long de la saison pour caler les renouvellement des interventions souvent nécessaires.**



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>



Résistance aux produits phytosanitaires:

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

ALTERNARIOSE



Etat général

En fonction des secteurs, on observe quelques tâches sur quelques poireaux à des parcelles entières très infestées. Les conditions culturales et la localisation des parcelles (zones ouvertes où le vent circule /parcelles enclavées) jouent un rôle déterminant en faveur de l'assèchement de ce champignon aérien ou de sa prolifération.



Seuil indicatif de risque

Si plus de 5% des plans sont atteints de plusieurs pustules et que les conditions climatiques de la parcelle dans les jours à suivre sont favorables au développement des maladies (temps humide : brouillard, pluie, orage,...) le risque est très élevé.

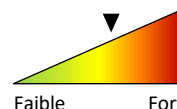
La surveillance doit être régulières actuellement sur l'ensemble du réseau compte tenue de la météo très changeante en termes d'humidité et de températures.



Prévision

On repère de 1 à 2 taches sont observée par poireaux et le pourcentage de contamination peut aller jusqu'à 85 % en fonction des secteurs.

Dans les secteurs de Montlouis sur Loire et de Huisseau sur Cosson le risque est **élevé** et il est **moyen** sur les autres secteurs.



Mesures prophylactiques :

Avant plantation

- ✓ Choisir une parcelle non adjacente de parcelles avec une culture de poireau (voire alliées) au sein de l'exploitation. Les abords de la parcelle doivent être exempts d'alliées sauvages.
- ✓ Action systématique : Privilégier une variété tolérante.
- ✓ Action systématique : Vérifier la qualité sanitaire des plants (en particulier en cas d'auto-production des plants).

Pendant la culture

- ✓ Irrigation le matin par temps ensoleillé et avec un intervalle de plusieurs jours entre deux irrigations.

De la plantation jusqu'à un mois avant la récolte :

- ✓ Raisonner la fertilisation par un test nitrates et fractionner en 3 apports.
- ✓ Surveillance toutes les deux semaines. En période à risque (= températures douces entre 12 et 25°C avec une forte humidité – pluie) renforcer la surveillance toutes les semaines.
- ✓ Arroser de préférence le matin par beau temps pour permettre le ressuyage du feuillage aussi rapide que possible laisser un intervalle de plusieurs jours entre deux irrigations
- ✓ Laissez de l'espace entre les plants pour faciliter la circulation d'air-planter sur buttes.
- ✓ Limiter la prolifération des adventices qui augmenter l'humectation des feuilles
- ✓ Choisir des variétés tolérantes.

GRAISSE (PSEUDOMONAS SYRINGAE)

La graisse est une maladie bactérienne de temps chaud et humide, elle est peu fréquente et limitée, lorsque les apports d'azote sont bien gérés.



Etat général

Sur l'ensemble du réseau des poireaux, on observe quelques cas de graisse.

Symptômes : Les feuilles présentent des lésions grasses ou jaunes, turgescents et droites qui partent de la pointe des feuilles. Elles peuvent ensuite se courber, se casser et pourrir.



Seuil indicatif de risque

Conditions favorables à son développement : La graisse ne se développe bien que sur des plantes en pleine croissance. Une forte hygrométrie et des températures douces la favorisent. Les sur-fertilisations azotées augmentent aussi la sensibilité des plantes.

La bactérie peut survivre dans des résidus de culture de poireau mais ne persistera pas dans le sol après la décomposition complète des tissus.

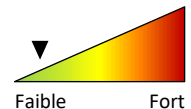


Figure 4: photo CA45



Prévision

Compte tenu des conditions météorologiques actuelles le risque de présence et de propagation est de faible à moyen en fonction des secteurs.



Mesures prophylactiques :

- Utiliser des semences saines ;
- Eviter les sur-fertilisations azotées.



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

Notes nationales



La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

Protection des pollinisateurs-Région Centre
- Val de Loire

Changement de la liste des cultures non attractives par décision du conseil d'état du 26 avril 2024 (cliquer pour suivre le lien)

Mieux connaître



Popillia japonica



La menace est toujours présente. Ouvrez l'œil !

Pour en savoir plus : [lien](#)

En complément :

Site Internet : <https://www.popillia.eu/>

Flyer d'information et de procédure de signalement par application dédiée : <https://www.popillia.eu/downloads>

Prochain BSV le 18 septembre 2024

753 abonnés au BSV Légumes



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr>

